

AU CIMETIERRE DE LA MONTAGNE



UELLE grandiose et imposante cérémonie que celle qui se déroulait hier, sous un ciel gris et sombre, au vaste et si beau cimetière de la Montagne de Montréal !

Selon la coutume suivie depuis quelques années, et pour répondre à l'invitation spéciale de Mgr l'archevêque, de toutes les paroisses de la grande ville les foules étaient accourues, et nous étions là, trente ou quarante mille, massés aux pieds de cette petite colline où se dressent les trois grandes croix du Calvaire, qui fait la dixième station du chemin de la croix.

Le sommet même de la colline, assez élevé comme l'on sait, était l'emplacement réservé au clergé. Mgr l'archevêque, en chape noire et mitre blanche, présidait. Mgr de Pogle, plusieurs prêtres et des centaines de séminaristes — tout le grand-séminaire — faisaient cortège ou couronne.

Sur le penchant de la côte, un chœur d'hommes aux voix puissantes, soutenues par une fanfare retentissante.

Puis, tassée d'abord près de l'enceinte réservée, s'espaçant ensuite et se déroulant très loin, le long des tertres et des tombeaux, la foule, grave, silencieuse, recueillie.



Le temps est sombre, des nuages gris se promènent lentement dans le ciel. Les arbres semblent étendre plus au large leurs branches dénudées. Tout se prête à la mélancolie des tristes penses !

Le chant solennel et plaintif du *De profundis*, que la sonorité des cuivres pousse très loin vers la ville, rallie les derniers arrivés vers le Calvaire !

